



natur, wissenschaft und die künste nature, science et les arts nature, science and the arts

Maria Portmann

L'image du corps dans l'art espagnol aux XVI^e et XVII^e siècles

Autour du « Libro Segundo »
de Juan de Arfe y Villafañe (1585)

Introduction

A partir de la Renaissance, une nouvelle image de l'homme naît grâce à l'accès des artistes aux dissections et à la diffusion du savoir par le biais d'ouvrages illustrés. De vifs débats ont lieu autour de l'harmonie des proportions et de la réception des connaissances remontant à l'Antiquité. Entre l'Italie et l'Espagne, d'intenses échanges intellectuels et artistiques ont lieu qui se cristallisent dans l'édition de traités artistiques, dont le plus important est celui de Juan de Arfe, en 1585.

Cette question est très vaste, et c'est pourquoi j'ai choisi de me concentrer tout d'abord sur des œuvres d'artistes comme Pedro Berruguete et Gaspar Becerra démontrant un intérêt pour l'étude de l'anatomie¹. De la table anatomique, nous passerons à l'étude du corps de l'homme et de la femme, comme celui de Danaé. Pour découvrir l'intérieur du corps, nous explorerons les blessures des martyres et du Christ. Par les gestes et une judicieuse mise en scène, le spectateur découvre alors les couches sous-cutanées, difficilement visibles. Elles intéressent les artistes, car elles sont à l'origine des variations visibles à la surface du tégument. Mais, comme nous le verrons avec les saintes pénitentes, ce corps blessé peut aussi paraître harmonieux, exprimant les variations de l'âme dans un contexte spirituel qui véhicule une image de la perfection spirituelle. La pertinence du choix méthodologique, faisant dialoguer la réception anatomique et la théorie artistique de la Renaissance et du Baroque, dévoile les chemins difficiles de la création artistique. Bien que la plupart des sujets soient religieux, ils sont aussi le miroir des débats entre les médecins et les chirurgiens. En partant de l'Italie, qui voit la participation d'artistes aux dissections, comme Andrea Mantegna, nous nous dirigerons vers la Péninsule ibérique, puis nous reviendrons en Italie avec Jusepe de Ribera, qui montre un réel intérêt pour l'anatomie.

1 Claudius Galenus (Claude Galien), *Œuvres, Tome VII, Les Os pour les débutants – L'Anatomie des muscles*, Ivan Garofalo (annotations, édition), Armelle Debru et Ivan Garofalo (traduction), Paris, Les Belles Lettres, 2005 ; pour une étude plus ponctuelle sur l'histoire de l'anatomie, voir aussi Rafael Mandressi, *Le regard de l'anatomiste. Dissections et invention du corps en Occident*, Paris, Seuil, 2003 ; Jacques Le Goff, *Pour un autre Moyen Âge*, Paris, Gallimard, 1977, p. 93 ; David Le Breton, *Anthropologie du corps et modernité*, Paris, PUF, 2011 // 2008. Sur Galien voir aussi Bonnet-Cadilhac Christine, *L'anatomo-physiologie de la génération chez Galien*, Thèse pour le Doctorat de l'Ecole Pratique de Hautes Etudes (IV^e section), 1997, sous la direction de Danielle Gourevitch, accès online : url : <www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/asclepiades/pdf/bonnet.pdf> (consulté le 5 avril 2011).

En Espagne, l'émergence de ces connaissances se cristallise dans l'édition de la *De Varia Commensuración para la escultura y la arquitectura* (1585) de Juan de Arfe y Villafaña. L'auteur dédie aux artistes quatre livres en espagnol, portant sur la géométrie, l'anatomie et les proportions de l'homme, les animaux et les oiseaux et l'architecture². Dans le «Libro Segundo», Juan de Arfe résume le savoir théorique utile aux artistes pour réaliser une figure humaine harmonieuse. Avant de conclure par la traduction inédite du «Libro Segundo» de Juan de Arfe (1585), nous analyserons ce traité à la lumière du contenu de sa bibliothèque dont nous possédons une précieuse liste. Parmi les ouvrages consultés, il faut surtout retenir ceux d'Albrecht Dürer³ et de Juan Valverde de Hamusco (1556)⁴ que Juan de Arfe possédait. Suivant le modèle de Valverde de Hamusco, qui adapte pour un public de chirurgiens, en espagnol, la *Fabrica* d'André Vésale⁵, Juan de Arfe ajuste la terminologie anatomique aux orfèvres et aux peintres. L'essor de ce manuel se voit entre autres dans les huit ré-éditions dont il a fait l'objet jusqu'au XIX^e siècle⁶. Le «Libro Segundo» se distingue des autres livres par ses nombreuses références au premier et au quatrième livre, par un propos concis et précis et par la richesse de son contenu. Par conséquent, Juan de Arfe propose un nouveau regard sur son œuvre et sur lui-même, en donnant aux artisans les clés d'une formation artistique incluant les «sciences»⁷, afin de créer une image parfaite de l'être humain.

2 Juan de Arfe y Villafaña, «Libro Segundo» in Juan de Arfe y Villafaña, *De Varia Commensuración para la escultura y la arquitectura*, Sevilla, Andrea de Pescioni y Juan de León, 1585; pour l'édition facsimilé, voir Juan de Arfe, *De Varia Commensuración para la escultura y arquitectura* (1585), Valencia, Colección Juan de Herrera, 1979 et Juan de Arfe y Villafaña, *De Varia Commensuración para la escultura y arquitectura* (1585), Pedro Giron (éd.), Valladolid, Maxtor, 2010; sur les sources de Juan de Arfe voir José L. Barrio Moya, «El platero Juan de Arfe Villafaña y el inventario de sus bienes», in *Anales del Instituto de Estudios Madrileños*, n° 19, 1982, pp. 23-32.

3 Albrecht Dürer, Alberti Dureri clarissimi pictoris et geometrae De symmetria partium in rectis formis humanorum corporum, libri in latinum conversi, [libri 1 & 2], Norimbergae, Andreae, 1532.

4 Juan Valverde de Hamusco, *Historia de la composición del cuerpo humano*, Rome, Antonio Salamanca, Antonio Lafrery, 1556; pour l'édition facsimilé à laquelle se rapportent les notes suivantes, voir Juan Valverde de Hamusco, *Historia de la composición del cuerpo humano* (1556), Valladolid, Maxtor, 2005.

5 Sur la *Fabrica* de Vésale, voir l'édition: Andreas Vesalius (André Vésale), *De humani corporis fabrica*, Jackie Pigeaud (éd.), Paris, Turin, Les Belles Lettres, N. Aragno, 2001 et sur l'*Epitome*, voir Andreas Vesalius (André Vésale), *Résumé de ses livres sur la fabrique du corps humain. Andreae Vesalii Bruxellensis suorum De humani corporis fabrica librorum epitome*, Jacqueline Vons, Stéphane Velut (éd.), Paris, Les Belles Lettres, 2008.

6 La majorité de ces ouvrages sont visibles dans le catalogue de la bibliothèque nationale espagnole à Madrid.

7 Ce terme est ambigu pour l'époque et relève du savoir et de la pratique des «sciences exactes» comme les mathématiques, l'optique ou l'anatomie.